



## Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 30 | 2010

Comptes rendus des publications de 2007

---

*Dīvān-e Ešrāq*. Éd. Samīrā Pūstīndūz, introduction Jūyā Jahānbaḥš, Tehrān, Mīrāt-e maktūb, 1385/2006, 142+176 p. (Zabān va adabīyyāt-e fārsī, 39)

Anna Livia Beelaert

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38018>

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

### Référence électronique

Anna Livia Beelaert, « *Dīvān-e Ešrāq*. Éd. Samīrā Pūstīndūz, introduction Jūyā Jahānbaḥš, Tehrān, Mīrāt-e maktūb, 1385/2006, 142+176 p. (Zabān va adabīyyāt-e fārsī, 39) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 263, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38018>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

---

*Dīvān-e Ešrāq*. Éd. Samirā Pūstīndūz,  
introduction Jūyā Jahānbaḥš,  
Tehrān, Mīrāt-e maktūb, 1385/2006,  
142+176 p. (Zabān va adabīyyāt-e  
fārsī, 39)

Anna Livia Beelaert

---

- 1 Mīr Dāmād, renommé comme philosophe de l'« école d'Ispahan », fut, on le savait depuis la *taḍkere* de son contemporain Taqī Kāšī, aussi poète à ses heures, utilisant le *taḥallus* Ešrāq. Il n'avait pas réuni lui-même ses poèmes de son vivant, mais après sa mort Šāh Šafī demanda au gendre et élève du poète, Mīr Seyyed Aḥmad 'Alavī, de préparer son *Dīvān* (p. cvii). Le plus ancien ms., et la base de cette édition, celui de la bibliothèque Malek à Mechhed (no. 4986), sans date mais visiblement du XI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> s., commence avec une dédicace au roi safavide et est apparemment basé sur cette première rédaction. Pūstīndūz a utilisé encore deux autres mss., un préservé dans la bibliothèque du sanctuaire de Mechhed (no. 4771), daté 1252/1836 (ainsi dans le catalogue de Golčīn-e Ma'ānī, vii, p. 362 ; Pūstīndūz écrit 1292 h.q.), et un dans la bibliothèque de 'Allāme Moḥaqqueq Seyyed Moḥammad 'Alī Rawḍātī à Ispahan, du début du XII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> s. (Pūstīndūz n'en donne pas de numéro ou de référence à un catalogue). Une ou deux photographies de chacun des mss. se trouvent pp. cxxxviii-cxlii. L'éditeur précise que l'édition n'est pas tout à fait complète, Mīr Dāmād a écrit encore quelques poèmes qui ne se trouvent pas dans les manuscrits utilisés. Elle n'est pas la première non plus : Mošār, dans son *Fehrest-e ketāb-h ā-ye čāpī*, en mentionne une, Ispahan 1310/1931 ; pour cette édition-ci Pūstīndūz utilise celle de Ḥājj Mīrzā Maḥmūd Šafī'ī, Ispahan 1349/1970. Sa courte introduction concernant les manuscrits utilisés (pp. cxxxiii-vii) est précédée par une plus longue de Jahānbaḥš, sur la vie et les œuvres de l'auteur.
- 2 À vrai dire, le *Dīvān* n'impose pas, Ešrāq est un poète habile, mais ne montre pas beaucoup d'originalité ; bien qu'écrivant dans une période où florissait le « *sabk-e hendī* », on en voit

à peine quelques traces dans ses poèmes, comme le remarque aussi Jahānbaḥš (pp. cvi-cvii). La collection est aussi décidément faible de volume, elle consiste surtout en *robāʿiyyāt* (plus de trois cent), pour le reste il s'agit de deux *qaṣīdes*, trente-sept *ḡazals*, une poignée de *qaṭʿes* et quelques poèmes en arabe. Le *maṭnavī Mašreq al-anwār*, une *naẓīre* du *Maḥzan al-asrār* de Neẓāmī, mentionné dans la littérature secondaire (voir *Elr*, s.v. Dāmād), s'avère se réduire aux sections préliminaires, trois cent trente vers en tout, écrits, comme il le dit lui-même (p. 25), quand il avait vingt ans (lunaires!). (Il existe d'ailleurs un autographe de la section des *monājāt* – dans une *majmūʿe* à la bibliothèque de l'université de Téhéran, catalogue de Dānešpažūh, ix, no. 2144 – auquel l'éditeur ne réfère pas). Dans tous ces poèmes la philosophie de Mīr Dāmād affleure à peine, si ce n'est dans un poème *maṭnavī* de quatorze vers dans le mètre du *Maṭnavī-ye ma'navī* de Rūmī (p. 79), qui semble être conçu comme introduction à son traité bien connu, *Ketāb al-qabasāt*. L'édition est pourvue d'un index, d'une liste des mots « difficiles » avec une explication et d'un *kašf al-abyāt*.

---

## INDEX

**Thèmes** : 11.1.1. Littérature persane classique

## AUTEURS

ANNA LIVIA BEELAERT

Université libre de Bruxelles